

VIS SPECIAUX (BERLIN LONDRES)
DRESSE PARIS (21) : 142, Rue Montmartre
DRESSE TELEGRAPHIQUE : HUMANITE-PARIS
TELEPHONE : GUTENBERG 02-57 02-69
PUBLICITE ANNONCES 142, Rue Montmartre, 142

L'Humanité

JOURNAL SOCIALISTE

Directeur Politique : JEAN JAURES

Table with 4 columns: ABONNEMENTS, 1 AN, 6 MOIS, 3 MOIS, 1 MOIS. Rows for Paris, Départements et Colonies, Etranger, Union postale.

NOTRE PETITION

C'est cette semaine seulement que la Commission administrative du Parti et la rédaction de l'Humanité feront remise sur le bureau de la Chambre des listes de pétition contre les trois ans.

Sept cent mille signatures, huit cent mille sans doute et plus quand toutes les feuilles seront rentrées, c'est un chiffre énorme en soi et qui, si les parlementaires de la majorité n'étaient pas des aveugles et sourds volontaires, les amènerait à réfléchir et à se reprendre, alors qu'il en est encore temps.

Si encore l'administration, l'autorité ne s'en étaient pas mêlées, si les représentants de la République officielle avaient laissé se manifester librement l'opinion des citoyens ! Mais non, l'arbitraire gouvernemental est venu renforcer de tout son poids la contrainte patronale et capitaliste.

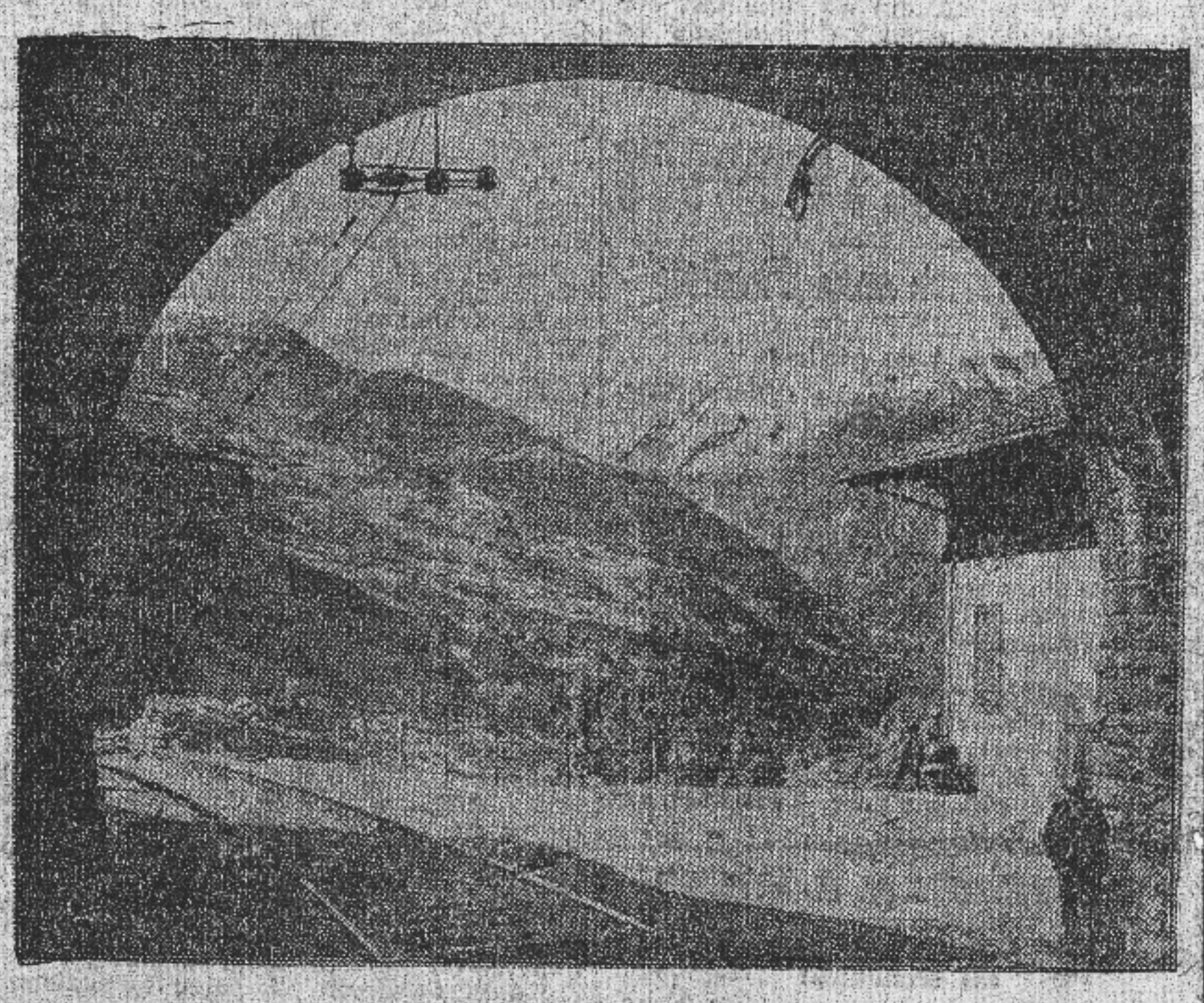
Nous n'exagérons pas, nous ne bluffons donc pas, selon le mot courant, quand nous prétendons que nos sept cent mille signatures représentent en réalité plusieurs millions de protestataires.

En fond, nos maîtres ne l'ignorent. C'est pourquoi aussi après avoir d'empêcher notre action ils ont ordonné l'entretien autour de ses résultats.

Que faire contre une classe qui, en plus des influences sociales dont elle dispose, défient en quelque sorte le monopole de la presse et peut, selon le cas, faire ou crier les événements et les choses ? Que faire contre des adversaires sans scrupules qui, décidés à employer toutes les armes, les terroristes les consciences, les bas plongeant dans les bagues de Biribi les petits soldats qu'ils ont eux-mêmes accablés, par leur incohérence provocatrice, par leur incohérence domestiquant un à un, pour mieux empoisonner l'opinion publique, les rares journaux de la classe bourgeoise qui avaient conservé jusqu'ici quelque indépendance d'allure ?

Prière aux abonnés dont l'abonnement arrive à expiration au 1er juillet 1935 et à qui nous avons adressé un mandat-carrier, de nous le renvoyer par retour du courrier, afin d'éviter un retard dans la réception du journal et des frais de recouvrement.

La Suisse vient d'inaugurer UNE nouvelle ligne internationale



A LA SORTIE DE L'EGGENBERG, TUNNEL ENTRE GAFFENSTEIN ET BRIQUE. Dans le fond, le groupe merveilleux des Mischabel (Alpes Valaisannes).

ELLE PART DE BERNE ET ELLE ABOUTIT A BRIQUE

La Suisse a été dotée, ces jours derniers, d'une nouvelle grande ligne internationale. Elle part de Berne, dans le Valais, à quelques mètres à peine de l'ouverture nord du Simplon. Avec cette ligne et celle du Gothard, et quand auront été trouées les Alpes orientales, on par le Splügen, ou par la Gotthard, notre pays sera bien devenu la « plaque tournante » des grands chemins de fer européens.

Puis un brusque coupé. Et c'est une

HATEZ-VOUS

Je ne puis concéder à l'Éclair que la France est dans « une impasse financière » ; car il lui suffit, pour ouvrir un large et ferme chemin à ses budgets, d'abattre le privilège fiscal de la bourgeoisie. Mais je suis d'accord avec M. Judet (réserve faite de la « perfidie » qu'il m'attribue) pour déclarer que le gouvernement a le devoir de faire immédiatement la lumière et d'apporter d'urgence les projets ou se précipiter ces engagements. M. Judet écrit en effet :

Voilà ce que dit M. Judet. Et il faut

UNE RÉVOCATION

Ce que dit Paul Passy

JE NE RÉCRIMINE PAS CONTRE LA MESURE PRISE, DÉCLARE-T-IL

Je ne récrimine pas contre la mesure prise, déclare-t-il, mais je maintiens qu'en dehors de ses fonctions un citoyen garde le droit d'exprimer sa pensée par la parole et par l'écrit.

Le Désert de Retz, 29 juin. — (De notre envoyé spécial.) Dans la fraîcheur apaisante et douce que la forêt de Marly répand sur les prés et les champs, une demeure accueillante et discrète. Un chalet modeste, dont les fenêtres sourient à travers la dentelle de lierre et de vigne folle, abrite la retraite de Paul Passy.



M. PAUL PASSY

Je ne puis concéder à l'Éclair que la France est dans « une impasse financière » ; car il lui suffit, pour ouvrir un large et ferme chemin à ses budgets, d'abattre le privilège fiscal de la bourgeoisie.

En terminant l'entretien, M. Paul Passy ajoute qu'il n'envisage pas la possibilité d'un recours quelconque contre la mesure dont il est frappé.

Malgré les conséquences de tout ordre qui résulteraient de la mesure prise, tant au point de vue moral qu'au point de vue matériel, M. Paul Passy n'affirme nettement qu'il continuera à lutter pour le droit et la justice, contre tous les arbitraires et toutes les iniquités.

RAYMOND FIGEAC.

CHEZ M. LOUIS HAVET

D'autre part, M. Louis Havet, interrogé, par un rédacteur du Temps, a fait les déclarations suivantes :

JEAN JAURES.

Comment on peine et meurt PARFOIS pour trois francs par jour



LA PECHE DU SEL L'EXPEDITION DES SAOS

L'HORRIBLE ACCIDENT D'UN OUVRIER DES SALINES

A Salles-de-Béarn, à début de ce mois, un ouvrier, Charles Salenave, travaillait la nuit aux Salines. Il avait travaillé toutes les nuits de la semaine précédente et il veillait encore pour remplacer un camarade.

Les femmes sont employées au transport des sacs de sel : toute la journée, elles portent sur leurs bras et leurs épaules des fardeaux de vingt kilos (deux sacs à la fois, c'est la règle). Elles gagnent trente sous.

Quant à l'exploitation des salines c'est « une excellente affaire ». Le sel se vend, en gros, 16 francs 20 les cent kilos. Il revient à 9 fr. 75, il est frappé de 9 fr. 50 de droits, soit 12 fr. 25 au total.

Mais Charles Salenave, qui mourut brûlé vif gagnait trois francs par jour et l'ouvrier qui le remplaça ne gagne pas davantage !

L.-M. BONNET.

LA JOURNÉE DU GRAND-PRIX



Le gagnant du Grand Prix

C'était hier jour de Grand-Prix. Il fit soleil toute la journée, aussi les Parisiens se portèrent-ils en une foule immense aux alentours de l'Hippodrome de Longchamp où se courait la course la plus disputée de l'année.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France